



Au-delà des frontières - L'art nord-coréen et sud-coréen de la collection Sigg

Le Kunstmuseum Bern réunit ce qui semble relever de l'incompatible : l'art contemporain de la Corée du Nord et de la Corée du Sud. Pour la première fois, ces deux conceptions artistiques opposées se rencontrent au-delà de la zone de cessez-le-feu et entament un dialogue fascinant.

75 œuvres provenant de la collection Sigg permettent une incursion à travers l'art nord-coréen et sud-coréen des années 1970 à 2010. L'exposition est accompagnée d'une sélection d'affiches nord-coréennes peintes à la main et de timbres de la collection de Katharina Zellweger.

L'exposition organisée au Kunstmuseum Bern nous mène au seuil qui divise la péninsule coréenne depuis 1953. Une frontière longue de 250 kilomètres, constituée de barbelés et de barrages antichars, partage la Corée en deux États qui ne sauraient différer davantage l'un de l'autre. Les créations artistiques qui voient le jour simultanément dans les deux pays témoignent elles aussi d'une orientation diamétralement opposée. Le nord cultive une tradition picturale réaliste-socialiste tandis que, dans le sud, une dynamique scène d'art contemporain recourt à une multitude de langages visuels et de supports pour donner voix à ses revendications. Dans le cadre de l'exposition, ces conceptions du monde opposées entament un dialogue et invitent le spectateur à se pencher à la fois sur l'histoire du pays et sur la Corée actuelle.

Deux systèmes artistiques et trois États / la Corée du Nord - la Corée du Sud - la Chine

De manière délibérée, les œuvres montrées dans le cadre de l'exposition ne sont pas réparties par nation, mais regroupées selon des motifs ou des thèmes. L'exposition comprend aussi bien des peintures réalistes-socialistes que des analyses critiques, effectuées par des artistes sud-coréens, de l'histoire et de la division de la Corée. Des artistes chinois qui ont grandi à proximité de la frontière avec la Corée du Nord ou qui font partie de la minorité coréenne en Chine (Shen Xuezhe, He Xiangyu) apportent leur propre perspective à l'égard du voisin socialiste ou simulent un festival du film nord-coréen fictif, à l'occasion duquel la liberté artistique expérimentale et l'objectif de propagande entrent en conflit (UTOPIA Group).

L'art en Corée du Nord a pour mission de contribuer à la stabilité du système politique et des dirigeants ainsi que de diffuser leurs messages. Sa seule vocation est politique, et il est impossible d'en choisir librement les motifs, les moyens d'expression ou les modalités d'exposition. Cet art ne décrit pas le quotidien des Coréens et des Coréennes, mais inculque à la population le concept d'un

objectif lointain et utopique. Des représentations de Kim Il-sung, de Kim Jong-il ou de Kim Jong-un figurent dans tous les bâtiments officiels. Elles sont quasiment considérées comme des icônes, car la possession en est interdite à l'extérieur du pays. Toutefois, un regard aussi dénué de préjugés que possible sur ces œuvres est susceptible de les éclairer sous un jour nouveau.

« Ces œuvres ne motivent qu'en partie le reproche selon lequel l'art nord-coréen serait uniquement de la propagande. Car dans le même temps, l'art se fait toujours l'expression de l'idéologie de son époque et transmet, de manière directe ou indirecte, des éléments de la vie quotidienne », précise Kathleen Bühler, curatrice de l'exposition. « Au lieu de me livrer à un jugement hâtif, j'ai tenu à examiner plus attentivement les œuvres dont nous disposons, et à les soumettre à une analyse critique qui tienne compte du contexte dans lequel elles ont vu le jour. »

L'art moderne en Chine et dans le sud inclut lui aussi des représentations de moments historiques marquants. Ainsi, l'artiste chinois Feng Mengbo transpose par exemple la photographie d'un portail d'informations nord-coréen en une aquarelle et crée ainsi une variante contemporaine d'une image historique. Celle-ci montre Kim Jong-un, entouré de militaires de haut rang et de la presse nord-coréenne, debout au bord d'un bassin de requins. La scène, choisie au hasard, nous apporte des éclaircissements sur la mise en scène quotidienne du dictateur dans la presse nord-coréenne. Les œuvres d'Inbai Kim, en revanche, s'opposent justement au pathos des monuments héroïques. L'artiste sud-coréen crée des sculptures qui se dérobent à toute interprétation politique. Il s'agit d'êtres anonymes dont le visage est parcouru de griffonnages mystérieux ou d'espaces vides singuliers. Seuls les sillons tracés sur celui-ci renvoient aux émotions éprouvées.

« Au-delà des frontières » raconte l'histoire de la séparation, du traumatisme, des barrières et des incursions au-delà des frontières réelles comme imaginaires. L'artiste sud-coréen Sea Hyun Lee a peint en 2007 deux paysages de couleur rouge (*Red35* et *Red33*) qui montrent des vues de la bande frontalière, d'une longueur de 250 km et d'une largeur de 40 km. Le rouge renvoie à la couleur socialiste (qui est considérée comme un tabou dans le sud), mais également aux paysages singuliers que l'artiste a observés à l'aide de jumelles de vision nocturne au cours de son service militaire. Ainsi que l'a noté l'artiste, « Ce sont des paysages de souvenir et de souffrance ». Le photographe chinois Shen Xuezhe présente le fleuve frontalier *Tumen River* à l'aide de mélancoliques clichés en noir et blanc et évoque les aspirations qui sont associées aux frontières. He Xiangyu, en revanche, qui a grandi en Chine à proximité de la frontière avec la Corée du Nord, traverse à la nage, dans sa vidéo *The Yellow Swim Caps*, le glacial fleuve frontalier Yalu, pour se rendre compte de ce que les transfuges nord-coréens doivent endurer lorsqu'ils se risquent à franchir illégalement la frontière en direction de la Chine. L'artiste sud-coréenne Kyungah Ham fait passer en contrebande des modèles d'image en Corée du Nord, où ceux-ci sont ensuite transposés par des brodeurs et des brodeuses professionnels. À cet effet, elle a embauché des intermédiaires chinois, car il lui est interdit d'entrer directement en contact avec des Coréens ou des Coréennes du Nord. Les broderies arborent des

motifs qui constituent des tabous en Corée du Nord, comme par exemple la représentation du faste, que l'on peut observer dans l'œuvre *Chandelier* (2012/13).

Deux collections, une exposition / la Corée - la Suisse - Berne

À l'époque où il était ambassadeur de Suisse en Chine, Uli Sigg était également en poste en Corée du Nord (de 1995 à 1998). Il a ainsi pu se faire une idée précise de la réalité nord-coréenne et bénéficier de l'occasion unique d'acquérir des œuvres des académies artistiques locales. En principe, ces représentations des souverains Kim Il-sung et Kim Jong-il ne doivent pas quitter le pays. Grâce à ses liens avec l'Asie, Uli Sigg est parvenu à constituer une collection d'œuvres sud-coréennes consacrées au thème du pays divisé. Fidèle à sa manière de procéder dans le cadre de ses vastes activités de collectionneur, il a rassemblé, et rassemble, les œuvres de manière méthodique, et considère l'art comme un moyen de se rapprocher d'un pays ainsi que de l'histoire et de la situation actuelle de celui-ci. Avec sa collection d'art, Uli Sigg s'est essayé à mieux comprendre les tensions et la divergence qui opposent les deux moitiés du pays et à découvrir le point de vue des Coréens à cet égard.

« C'est grâce à la grande passion d'Uli et de Rita Sigg pour les collections que nous sommes en mesure d'offrir à notre public cette opportunité unique : un aperçu du monde artistique de la Corée du Nord et de la Corée du Sud. Il s'agit de la troisième grande exposition que le Kunstmuseum organise en coopération avec la collection Sigg. Sans cette dernière, ce projet n'aurait pas pu voir le jour. » Nina Zimmer, directrice du Kunstmuseum Bern - Zentrum Paul Klee

Pour compléter les œuvres de la collection Sigg, une sélection d'affiches nord-coréennes provenant de la collection Zellweger est exposée. Au cours des années 90, Katharina Zellweger a participé activement à la coordination de l'aide humanitaire en Corée du Nord, et a vécu plusieurs années à Pyongyang. Elle a acquis les affiches exposées entre 2006 et 2019. Celles-ci sont peintes à la main dans l'un des ateliers d'art de l'État et servent ensuite de modèles pour des affiches imprimées, des timbres ou des cartes postales.

Le Kunstmuseum Bern bénéficie de la relation privilégiée que la Suisse et la péninsule coréenne entretiennent depuis toujours : des liens économiques très étroits ont été tissés avec la Corée du Sud à partir de l'après-guerre, et des projets ainsi que des initiatives sont menés conjointement dans les domaines de la science et de la culture. Mais des liens existent également avec la Corée du Nord. Depuis la fin de la guerre de Corée en 1953, la Suisse est ainsi associée aux efforts de paix et dirige, entre autres, des opérations militaires à la frontière sud-coréenne. Il existe en outre un lien très direct et personnel entre la Corée du Nord et Berne : le chef d'État nord-coréen actuel, Kim Jong-un, présenté à l'époque comme le fils d'un employé de l'ambassade, a fréquenté pendant onze ans les bancs de l'école à Berne.

Artistes et collectifs contributeurs

Sun Choi, Pak Yong Chol, Chung Sanghwa, Feng Mengbo, Guang Tingbo, Kyungah Ham, He Xiangyu, Unkyung Hur, Ri Song Ho, Jeon Joonho, Sojung Jun, Jung Yeondoo, Kim Changduk/Daeum, Inbai Kim, YoungEun Kim, Young-Woo Kwon, Jihyun Lee, Lee Lee Nam, Sea Hyun Lee, North Korea Collective, Park Seo-bo, Rhaomi, Shen Xuezhe, Meekyoung Shin, Utopia Group (Deng Dafei & He Hai), Wang Guofeng, Yan Lei, Yee Sookyung, Zhou Yilun

Catalogue de l'exposition

L'exposition est accompagnée d'un catalogue de 280 pages, qui comporte 130 reproductions. Aux côtés d'un vaste entretien mené avec le collectionneur d'art Uli Sigg, des auteurs et auteures de Corée du Sud abordent le thème de la frontière dans l'art contemporain (sud-)coréen. Des experts avérés expliquent l'iconographie et la méthode de l'art nord-coréen, et se livrent à une analyse de la fonction idéologique du réalisme socialiste nord-coréen. Les artistes prennent eux aussi la parole dans des entretiens qui leur sont consacrés. Cette vaste publication est structurée de manière à accompagner le spectateur tout au long de l'exposition et propose, aux côtés de contributions en matière d'histoire de l'art sur ce thème, des mises en contexte détaillées des œuvres exposées. Elle inclut les contributions des personnes suivantes : Nina Zimmer, Kathleen Bühler, Kyong Park, Sunjung Kim, Sunhee Kim, Baum Gong Munn, Min-Kyung Yoon, Wonseok Koh, Carole Yinhua Lu.

Programme d'accompagnement et tickets

Le programme accompagnant l'exposition « Au-delà des frontières » a été élaboré en coopération avec le Musée Alpin Suisse, qui présente, du 27 mars 2021 au 3 juillet 2022, l'exposition intitulée « Let's talk about mountains. Une approche filmique de la Corée du Nord ». Du 30 avril au 5 septembre 2021, les visiteurs de l'exposition « Au-delà des frontières » ont droit à une réduction sur le prix du ticket pour l'exposition du Musée Alpin Suisse.

Visite préalable destinée à la presse

La visite préalable se déroulera mercredi 28 avril 2021, à 10 heures (CET), **sur Zoom**. La curatrice Kathleen Bühler vous accompagnera en direct à travers l'exposition. Nina Zimmer, Kathleen Bühler et Uli Sigg apporteront leurs commentaires.

Nous serons enchantés de vous faire parvenir le lien pour participer à cet événement. Merci de vous inscrire sur press@kunstmuseumbern.ch

La visite préalable sera filmée et pourra ensuite être consultée en ligne.

Vous préférez effectuer une visite guidée de **l'exposition sur place** ? Je me ferai un plaisir d'organiser pour vous une visite guidée individuelle dans nos murs avec la curatrice, ou de coordonner des entretiens sur demande.

Aleksandra Zdravković

Communication et relations publiques

press@kunstmuseumbern.ch, tél.: +41 31 328 09 93

Les principales informations en un clin d'œil

Durée	Du 30 avril au 5 septembre 2021
Lieu	Kunstmuseum Bern
Nombre d'œuvres	Environ 90 œuvres et groupes d'œuvres (tableaux, travaux sur papier, photographies, sculptures, vidéos, installations) créés par environ 30 artistes de Corée du Nord et de Corée du Sud ainsi que de Chine. À leurs côtés figurent des affiches nord-coréennes peintes à la main provenant de la collection de Katharina Zellweger
Curatrice	Kathleen Bühler, curatrice chargée de l'art contemporain, Kunstmuseum Bern
Prêteurs	Uli Sigg (collection Sigg), Katharina Zellweger

Avec le soutien de

Canton de Berne, commune bourgeoise de Berne, fondation GegenwART, Korea Foundation, Pierre Kottelat, Asia Society Switzerland, Collection Sigg